



Silvia Niță

## LE « DOPLNOK » ET SON CORRESPONDANT EN ROUMAIN.

La grammaire de la langue slovaque comprend une syntaxe dite « doplnok » qui ne peut s'encadrer dans aucun genre de syntaxe existant en roumain et reconnu par la grammaire roumaine. La problême de la traduction de ce genre de syntaxe nous a conduit à étudier le problême du « correspondant du doplnok en roumain. « En slovaque le doplnok est exigé par tous les verbes de mouvement, qui sont les seuls à former la partie de la proposition qui se rapporte au sujet. Le doplnok complète, achève le sens grammatical et lexicologique de la proposition. Il n'y a pas bien longtemps, on considérait en linguistique slovaque et tchèque que le doplnok pouvait compléter et suivre même un verbe copulatif. De tels cas peuvent être discutables et ne résistent pas, à notre avis, à une analyse sérieuse<sup>1</sup>. La plupart des verbes qui régissent cette catégorie grammaticale sont les verbes de mouvement, c'est-à-dire les verbes qui par leur valeur et leur sens lexicologique indiquent un mouvement d'un endroit à un autre. Le doplnok est celle des catégories grammaticales qui exprime la propriété qu'a le substantif pendant l'action, propriété qui dirige l'action<sup>2</sup>.

Par exemple, *odobral sa smutný ku svojej mamičke (Kalinčiak), a plectat trist spre mama lui* (il est parti triste vers sa mère), ou, *Sadol si do voza a zamyslený išiel do Levíc s-a așezat în căruță și îngîndurat a pornit spre Levica* (il s'est assis dans la charrette et pensif il est parti vers Levica).

Les adjectifs *triste* et *pensif* n'indiquent pas un mode d'action, ils ne peuvent donc pas être considérés comme des compléments circonstanciels de manière, mais ils complètent le sens de la proposition, du point de vue grammatical et lexicologique, indiquant que, au moment où l'action a lieu, le sujet se trouve dans un certain état d'âme, il a une qualité. Le sens des propositions citées ci-dessus peut être rendu ainsi : lorsqu'il est parti vers sa mère il était triste, ou « il est parti vers sa mère et il était triste ». L'adjectif *triste* n'indique pas le mode d'action du verbe « partir ».

Nous disons par exemple en roumain : « Părea că printre nourii s-a fost deschis o poartă / Prin care trece albă regina nopții moartă;..... »

<sup>1</sup> Par exemple: *Byla řeč o nás o obom*, soit en roumain: a fost vorba despre noi *amîndoi* (il a été question de nous deux), *Amîndoi* (deux) est considéré *doplnok*. *Trávníček, Mluvnice spisovné češtiny*, Brno, p. 152. 1947.

<sup>2</sup> *Ibidem*, loc. cit.